

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH- OUARGLA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de
Master de Français
Spécialité : Littérature et analyse de discours

Présenté par
Mme. BEYAT Amel
Titre

ÉTUDE FORMELLE ET INTERTEXTUELLE
des proverbes surréalistes détournés
-Cas de «152 proverbes mis au goût du jour»
de Paul Éluard et Benjamin Péret-

Soutenu publiquement
Le 29/05/2017

Devant le jury :

M. KHAIRALLAH Ahmed	(MAA)	Président UKM Ouargla
Dr. KASMI Hafida	(MCB)	Examineur UKM Ouargla
Dr. BOUARI Halima	(MCA)	Encadreur/Rapporteur UKM Ouargla

Année universitaire : 2016/2017

DÉDICACE

Je dédie ce travail à ma source de tendresse ; les étoiles qui éclairent ma vie : Mes parents; ces deux êtres qui ont su m'éduquer en me soutenant toujours.

À mon mari, Mouloud Bouali, qui m'a encouragée et m'a poussée à aller de l'avant.

À mes frères : Sayeh, Ramdane et Walid. À mes sœurs : Latifa, Touria, Soumia, Louiza, Asma et Khaoula en leur exprimant mes sentiments les plus profonds.

À ma belle-mère Taous et à ma belle-sœur Hassiba.

REMERCIEMENTS

Je remercie avant tout Dieu, Le Tout Puissant, qui m'a donné de la foi et de la force pour réaliser ce travail.

Je tiens aussi à remercier exceptionnellement mon encadreur Dr. Bouari Halima pour son aide, ses encouragements, sa force de caractère, sa gentillesse, sa patience, sa disponibilité, sa correction et sa rigueur dans ce travail.

Un grand remerciement est, en outre, à mes professeurs: M. Hamlaoui Abderrahim, Dr. Senouci Massika, Dr. Goual Fatima et Dr. Ouled Ali Zineb qui m'ont permis de découvrir, connaître, aimer et savourer la littérature depuis ma première année universitaire.

Mes remerciements vont également à tous mes enseignants à l'université Kasdi Merbah –Ouargla et mes amis qui m'ont aimée, aidée, encouragée de loin ou de près à la réalisation de ce mémoire couronnant mes études.

Amel

Table des matières

Introduction	1
Chapitre 1 : Les lois proverbiales : genèse de notion et fonctions	5
1.1. Les origines premières du mot proverbe	6
1.1.1. L'Antiquité égyptienne	6
1.1.2. L'Antiquité grecque	7
1.1.3. La Bible	7
1.2. Quelques définitions du proverbe	7
1.2.1. La définition de KLEIBER	7
1.2.2. La définition du <i>Trésor de la Langue Française</i>	8
1.2.3. La définition de GREIMAS	8
1.2.4. La définition du <i>Larousse Encyclopédique</i>	9
1.3. Les caractéristiques du proverbe	10
1.3.1. Les caractéristiques linguistiques	10
1.3.2. Les caractéristiques syntaxiques et rhétoriques	11
1.3.3. Les caractéristiques sémantiques	12
1.4. Les fonctions du proverbe	13
1.4.1. La fonction sociale	13
1.4.2. La fonction pédagogique	13
1.4.3. La fonction moralisatrice	13
1.4.4. La fonction pragmatique	13
1.4.5. La fonction cathartique	13
1.4.6. La fonction rhétorique	14
Chapitre 2 : Du proverbe au proverbe : analyse formelle et échos intertextuels	15
2.1. Détournement proverbial : Définition et types	16
2.1.1. Définition du détournement	16

2.1.2. Différents types du détournement	16
2.2. Acteurs et tendance du détournement proverbial surréalistes	18
2.2.1. Présentation du mouvement surréaliste	18
2.2.2. Présentation des auteurs de proverbes surréalistes détournés	20
2.2.3. Présentation du corpus	21
2.3. Analyse formelle des proverbes surréalistes détournés	22
2.4. Échos intertextuels	31
2.4.1. Définition de l'intertextualité	31
2.4.2. Pratiques intertextuelles	32
2.4.3. Analyse intertextuelle des proverbes surréalistes détournés	34
Conclusion	40
Bibliographie	43
Annexe	47

Introduction

Introduction

Le proverbe en tant qu'énoncé du figement est présent dans toutes les cultures du monde. Plusieurs sont les linguistes et théoriciens comme Greimas, Anscombe, Kleiber et Maingueneau qui ont consacré une grande partie de leurs recherches à étudier ce type d'énoncé. Leurs études étaient multiples et variantes, l'un a choisi de l'étudier d'un point de vue linguistique, l'autre d'un point de vue sémantique ou rhétorique. Toutes ces études avaient pour but de montrer que ce genre littéraire mérite une grande importance dans le domaine de la recherche.

Le proverbe est avant tout un genre du discours qui se caractérise spécifiquement par l'absence totale de son énonciateur et par sa forme brève et courte. Il est un héritage des traditions populaires illustrant les différentes expériences de la vie quotidienne. Il porte toujours une sagesse en traitant différents thèmes comme l'amour, l'amitié, l'argent et la santé. Mais, cette forme de littérature brève a subi plusieurs changements sur ses aspects linguistique, sémantique et même stylistique. Par exemple, le proverbe français n'a pas gardé ses caractéristiques spécifiques et son véritable sens car il est touché par le phénomène de l'intertextualité, notamment pendant le mouvement surréaliste où les surréalistes l'ont détourné pour un but bien précis. Il s'agit de changements et de transformations grammaticaux, syntaxiques et sémantiques. Ce détournement a donné naissance à un nouveau proverbe que l'on peut appeler le proverbe surréaliste détourné.

Paul Éluard, en tant que pilier du surréalisme est l'un des fondateurs de ce mouvement littéraire qui a suivi cette démarche dans son œuvre de proverbes intitulée « *152 proverbes mis au goût du jour* » en collaboration avec Benjamin Péret. L'auteur a réécrit des proverbes français en gardant, dans certains cas, les mêmes termes ainsi que les mêmes structures syntaxique et sémantique des phrases.

Ainsi, le proverbe surréaliste détourné est l'objet de notre travail de recherche intitulé : *Étude formelle et intertextuelle des proverbes surréalistes détournés : Cas de 152 proverbes mis au goût du jour* de Paul Éluard et Benjamin Péret.

À travers cette étude, nous tenterons d'aborder une problématique qui s'articule autour de deux questions majeures :

- Comment ce détournement est-il réalisé ?

Introduction

- Le détournement dans les proverbes surréalistes est-il ludique ou militant?

Cela limitera notre cadre d'étude au discours proverbial via lequel nous tenterons d'atteindre deux objectifs :

- Voir si ce détournement se réalise sous forme de pastiche, de parodie ou s'il s'agit d'un simple jeu de mots.
- Voir si ce détournement rendrait les proverbes détournés universels ou singuliers (limités à des fins surréalistes).

La réalisation de cette étude se justifiera par un choix personnel qui est l'article intitulé « polyphonie, proverbe et détournement, ou un proverbe peut en cacher un autre »¹ d'Almuth Grésillon et Dominique Maingueneau. La lecture de cet article nous a incitées à poursuivre le travail sur le même chemin pour découvrir encore les mystères de proverbes et des structures proverbiales surréalistes. Dans cet article, les deux auteurs ont présenté une étude linguistique de quelques proverbes détournés de la brochure « 152 proverbes mis au goût du jour » de Paul Éluard et Benjamin Péret. Cette étude nous a inspirées d'entamer un travail de recherche dans lequel nous appliquerons une analyse formelle et intertextuelle sur un corpus composé de vingt proverbes surréalistes détournés extraits de la même brochure.

Pour aboutir à nos objectifs fixés au départ, cette étude nécessitera une méthode à la fois descriptive et analytique. Elle est descriptive dans la mesure où nous décrirons tous les aspects proverbiaux, et analytique dans le but de déployer les proverbes détournés-corpus sur deux plans. D'une part, l'analyse formelle qui visera les aspects grammaticaux en vue de répondre à la première partie de notre problématique (comment se réalise ce détournement). D'autre part, l'analyse intertextuelle qui nous permettra de préciser le type de réécriture adopté.

Notre travail se présentera, donc, dans deux chapitres dont le premier est intitulé : *Les lois proverbiales : genèses de notion et fonctions*. Il sera consacré au proverbe en tant que forme de la littérature brève. Nous aborderons ainsi ses origines, ses définitions, ses

¹Almuth GRÉSILLON, Dominique MAINGUNEAU. « Polyphonie, proverbe et détournement, ou un proverbe peut en cacher un autre ». In : *Langage*, 19^e année, n°73, Ed, Persée. Paris, 1984. pp.112-125.

Introduction

caractéristiques et ses fonctions. Quant au deuxième chapitre, il aura pour objet : *Du proverbe au proverbe : analyse formelle et échos intertextuels*. Dans ce chapitre, nous aborderons le détournement proverbial, le mouvement surréaliste et ses auteurs pour entamer notre étude à caractère formelle où nous établirons des tableaux afin de déterminer tous les aspects du détournement : syntaxique, prosodique, sémantique et rhétorique, et en terminant par des observations générales pour savoir si le proverbe gardera son sens premier « une captation » ou bien il changera de signification « une subversion ». Le deuxième volet de notre étude sera aussi sous forme des tableaux pour connaître le type de la relation intertextuelle entre les deux versions proverbiales (un pastiche ou une parodie).

Chapitre 1

Les lois proverbiales : genèse de notion et fonctions

Chapitre 1 : les lois proverbiales : genèse de notion et fonctions

Lorsque nous étions petits, nous entendions toujours nos grands-pères prononcer des proverbes tout en pensant qu'ils étaient leurs propres paroles. Mais lorsque nous sommes devenus plus grands, nous avons découvert que ces proverbes existaient depuis des milliers d'années; une vérité qui nécessite la mise en lumière de cette littérature brève. Donc avant de définir le mot proverbe, il faut d'abord connaître ses origines et son étymologie.

1.1 .Les origines premières du mot proverbe²

Plusieurs sont les spécialistes qui, d'une façon ou d'une autre, s'attachent à l'étude des proverbes et de leurs origines. Le mot proverbe est apparu pour la première fois dans les textes du XIIe siècle. Cependant, jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, son emploi était limité et assez rare. Les origines du proverbe remontent aux traditions antiques médiévales. Si nous revenons aux anciennes œuvres littéraires où les proverbes sont apparus, nous assurerons que leurs origines datent de différentes époques que nous survolerons rapidement.

1.1.4. L'Antiquité égyptienne

Les premières traces écrites du proverbe remontent à l'Égypte antique dont l'époque commence au troisième millénaire avant J.-C et prend fin avec l'avènement de l'empire romain. Cette époque est considérée comme celle de la civilisation. Le mot proverbe est désigné par le mot *sebayat*. Ce dernier est écrit autour de 2400 ans avant J.-C par un haut dignitaire égyptien, sous le nom *Enseignement de Patahotep*³, ou *Livre des maximes de pathhotep*. Il s'agit d'un papyrus découvert en 1843 par l'explorateur français Emile PRISSE DAVENES. Ce papyrus est, donc, considéré comme l'un des manuscrits de l'histoire humaine.

²Ça vient d'où un proverbe : l'étude des origines. In *Les Proverbes* [en ligne]. Disponible sur : < [http : les-proverbes.fr/site/cote-mots/plus-sur-les proverbes/ca-vient-dou-un-proverbe/letude-des-origines/](http://les-proverbes.fr/site/cote-mots/plus-sur-les-proverbes/ca-vient-dou-un-proverbe/letude-des-origines/)>, consulté le 02/02/2017 à 8h44.

³ Un texte fondamental dans les sagesses égyptiennes, il est suivi d'autres enseignements dont ceux d'Ani (environ -1550) et d'Aménémopé (environ -1000). Ces textes influencent, entre autres, les sagesses chrétiennes.

Chapitre 1 : les lois proverbiales : genèse de notion et fonctions

1.1.5. L'Antiquité grecque

Depuis les siècles dits « absurdes » de l'antiquité grecque (1200 av .J.-C), des recueils de manuscrits ont été trouvés sous le nom *paroimia* (un terme qui a le même sens du mot parabole), issu à la fois des enseignements égyptiens et des traditions de fabulistes et chanteurs ambulants. Les *paroimia* ont été transcrits par des scribes anonymes et parfois réutilisés dans l'œuvre d'une lettre célèbre. Nous pouvons citer comme exemple les travaux d'Hésiode (un poète du VIIIe siècle avant J.-C). Par la suite, ce terme est bien apparu au choral et aux théâtres de la Grèce Antique.

1.1.6. La Bible

Si nous revenons à la période qui se situe entre 600 et 400 ans avant J.C., nous trouvons que l'ancien testament des Juifs a réuni les proverbes bibliques. Aussi au cours de IIIe et IVe siècles avant J.-C., la Bible hébraïque a été traduite en langue grecque, puis dans d'autres langues tel le latin lors des premiers siècles de la christianité.

Après ce court aperçu sur les origines proverbiales, nous nous interrogerons sur les définitions données à cette forme brève de littérature. Ce qui fera l'objet de notre section suivante.

1.2. Quelques définitions du proverbe

Maintes sont les définitions attribuées aux proverbes mais avant de les exposer, il nous est impératif de passer par l'étymologie du mot *proverbe* qui est d'origine latine « *proverbium* » composé de « *pro* » signifiant « à la place de » et « *verbium* » ayant pour signification « mot / parole » pour que les deux parties dudit mot désignent dicton.

Parmi les définitions que nous avons sélectionnées, il y a :

1.2.1. La définition de KLEIBER

Ce linguiste les voit comme « *des signes-phrases qui possèdent les vertus des dénominations sans perdre pour autant leur caractère de phrases* »⁴.

⁴ George KLEIBER. « Sur le sens des proverbes ». In *Langages*, n°139, septembre 2000, p.41.

Chapitre 1 : les lois proverbiales : genèse de notion et fonctions

En effet, le proverbe est un genre pluridimensionnel où se rencontrent la sociologie, l'histoire, la linguistique et la littérature. Il se fonde sur :

*l'expérience à valeur didactique et imagée dans laquelle s'exprime une sagesse populaire. L'origine orale détermine sa forme familière et rythmée (binaire), son allure archaïque (absence d'article, d'antécédents), répétitive, procédant par l'allitération, assonances, similitudes et métaphore*⁵

1.2.2. La définition du *Trésor de la Langue Française*

D'après le (TLF), un proverbe est « *une sentence courte et imagée, d'usage commun, qui exprime une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse et auquel se réfère le locuteur* »⁶.

Étant, considéré comme un genre du discours, le proverbe est une déclaration qui nécessite des fondements et demande des arguments. D'une part, il peut avoir le statut d'une unité de langue dans la mesure où il est une expression faisant partie du code de la langue et peut être regroupé par ordre dans un répertoire au format de dictionnaire. D'autre part, il appartient au stock lexical. Pour ce faire, nous citons les propos d'ANSCOMBRE qui considère qu'« *un proverbe est un clos dans la mesure où il peut à lui tout seul faire l'objet d'une énonciation auto-suffisante (...). Et un proverbe est un autonome dans la mesure où il ne lui est pas assigné de place fixe dans les discours dans lesquels il apparaît* »⁷. À travers cette citation, nous comprenons que l'énoncé proverbial, un énoncé autonome et clos, implique un énonciateur qui dans sa propre voix fait entendre la voix d'un autre qui est posé comme responsable de l'énoncé.

1.2.3. La définition de GREIMAS

GREIMAS (1960) a considéré les proverbes comme des éléments connotés⁸. Pour illustrer ses propos, il a donné deux exemples : « *Bonjour lunettes, adieu fillettes* ». Le signifié, dans ce cas, ne se situe pas au niveau de la signification de *lunettes* ou de

⁵ Proverbe. *Dictionnaire Universel des Littératures*. Paris : P.U, volume III.1994.p.157.

⁶ Proverbe. *Trésor de la Langue Française* [en ligne]. Disponible sur :< [http www.artilf.artilf.fr](http://www.artilf.artilf.fr)>, consulté le 25/02/2017 à 9h56.

⁷ Nguyen TGI HUONG, *De la production du sens dans le proverbe. Analyse linguistique contrastive d'un corpus de proverbes contenant des paraxèmes corporels en français et en vietnamien*. (Thèse de doctorat en Sciences du langage).France .Université : Paul Valéry III, 2008.p.31.

⁸ *Ibid.*, p52

Chapitre 1 : les lois proverbiales : genèse de notion et fonctions

fillettes, le sens du proverbe se trouve là où se déroule la considération sur la jeunesse et la vieillesse.

1.2.4. La définition du *Larousse Encyclopédique*

Nous terminons nos définitions données au proverbe par une définition extraite du *LAROUSSE ENCYCLOPÉDIQUE* qui le définit comme « *une vérité de bon sens ou d'expérience, et qui [est devenue] d'usage commun* »⁹. Le dernier point de cette définition sera confirmé ou infirmé à la fin de notre recherche.

De tout ce qui précède, le proverbe est une convention prise entre deux principes¹⁰ complémentaires : le principe d'identité et le principe de différence. Le premier principe a pour but de relever les facteurs caractéristiques du proverbe et qui concernent son style, sa structure et son contenu thématique. Par le principe de différence, il faut entendre que le proverbe est un genre à part entière et qui se distingue d'autres genres apparentés n'étant que :

- **La maxime** étant une « *courte formule qui sert à régler de conduite* ». ¹¹ Elle est de provenance noble et connue.
- **L'adage** étant comme une maxime pratique ou juridique.
- **Le dicton** ayant une allure directe sans comporter d'éléments connotés.
- **L'aphorisme** étant une prescription concise qui résume une théorie, une série d'observations ou renferme un précepte.
- **La sentence** exposant une pensée morale d'une manière dogmatique et littéraire.
- **Le slogan** étant une formule concise et expressive adoptée par la publicité pour attirer le client.

Ainsi, nous concluons d'après toutes ces définitions que le proverbe est une parole ayant des critères spécifiques exprimant un conseil et s'adressant à un groupe social.

⁹ Proverbe. *NOUVEAU LAROUSSE ENCYCLOPÉDIQUE*. Paris: LAROUSSE. Volume I, 2002, p.1272.

¹⁰ *Ibid.*, pp.32-33.

¹¹ Maxime. *Le dictionnaire* [en ligne]. Ed. Synapse, Toulouse (France), 2008. Disponible sur <[http : www.le-dictionnaire.com/définition-php?mot:maxime](http://www.le-dictionnaire.com/définition-php?mot:maxime)> ,Consulté le 25/03/2017 à 17h35.

Chapitre 1 : les lois proverbiales : genèse de notion et fonctions

1.3. Les caractéristiques du proverbe

Nous avons déjà avancé que le proverbe est une forme de littérature brève. Il est donc muni d'un ensemble des caractéristiques spécifiques que nous exposerons dans les lignes infra :

Sur le plan formel, le proverbe est remarqué par :

- ✓ Sa phrase assez courte, complète et elliptique ;
- ✓ Sa structure régulière.
- ✓ Des assonances, des répétitions et des échos.

Quant à son contenu, il est surtout marqué par l'utilisation des métaphores et des comparaisons ayant pour but de transformer le sens d'un élément concret à une valeur abstraite et le lier à la sociologie. Tel est le cas de : « *Il ne faut pas mélanger les torchons et les serviettes* », ce proverbe est d'un sens métaphorique qui est : il faut traiter différemment les gens selon leur condition sociale et les choses selon leur valeur, ce qui lui attribue une valeur normative le mettant en rapport avec des faits sociaux. Aussi, la signification du proverbe a une vérité générale universellement valable. Tel « *L'occasion fait le larron* », autrement-dit que les circonstances peuvent parfois amener à mal agir.

1.3.1. Les caractéristiques linguistiques

Après avoir présenté le proverbe en tant que genre du discours indépendant constitué d'un seul énoncé, il nous est indispensable d'exposer les facteurs qui participent à la formation de cet énoncé.

La structure générique des énoncés proverbiaux est linguistiquement marquée par la présence d'un sujet générique comme (Qui , Chaque + Nom , Les + Nom) ou par un adverbe indiquant une grande fréquence (Toujours , Souvent , ...etc.) ou encore par un verbe qui est généralement au mode de l'infinitif. Si nous parlons des éléments constitutifs du proverbe, nous trouverons qu'ils sont marqués par :

- ✓ **Le sujet** pouvant être exprimé au moyen de :

Chapitre 1 : les lois proverbiales : genèse de notion et fonctions

- Une proposition relative sans antécédent, invariablement introduite par (Qui). Tel « **Qui** sème le vent, récolte la tempête ».
 - Un nom accompagné d'un article défini à valeur générique. Tel « **L'habit** ne fait pas le moine ».
 - L'emploi du pronom indéfini « on » comme par exemple « **On** ne fait pas d'omelette sans casser des œufs ».
 - Le pronom indéfini « tel » fonctionnant parfois comme un sujet. Tel « **Tel** qui rit vendredi, dimanche pleurera ».
- ✓ **Le complément** dont la morphologie s'accorde en général avec celle du sujet ainsi :
- Le sujet exprimé par un nom avec un article défini attire un objet à article défini, comme dans cet exemple: « **Les bons comptes font les beaux amis** ».
 - L'absence d'article dans le sujet entraîne souvent l'absence d'article pour l'objet. Tel « **pauvreté** n'est pas **vice** » ou « **contentement** passe **richesse** ».
- ✓ **Le verbe** prenant généralement la forme du présent de l'indicatif, du futur simple ou du passé composé. Tel « **Qui sème le vent, récolte la tempête** », « **Qui vivra verra** », « **Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu** ».

1.3.2. Les caractéristiques syntaxiques et rhétoriques

Nous avons vu que le proverbe a des caractéristiques linguistiques spécifiques, il se caractérise aussi par être genre de littérature ayant des traces structurales et stylistiques. Nous en pourrions citer :

- **La structure binaire** : Cette propriété du proverbe en fait une formule structurée particulière qui existe dans toutes les langues. Cette organisation binaire peut prendre différentes formes ainsi :
- La juxtaposition de deux propositions principales achevées. Tel « *L'homme propose, Dieu dispose* ».
 - Une proposition circonstancielle. Tel « *Quand le chat n'est pas là, les souris dansent* ».

Chapitre 1 : les lois proverbiales : genèse de notion et fonctions

- Deux propositions adverbiales. Tel «*Aujourd'hui en fleur, demain en pleur.*»
 - **La rime et le rythme** : Si nous nous demandons pourquoi les proverbes sont caractérisés par une structure rimique et rythmique, la première réponse qui nous vient à l'esprit, c'est que le proverbe est transmis de génération en génération par une voie orale. Ainsi, pour faciliter la mémorisation des proverbes, rien n'est plus facile et efficace que la rime et le rythme. Ces derniers sont attachés l'un à l'autre. Cette structure est soulignée par plusieurs moyens :
 - **La rime** comme dans cet exemple « *À chaque oiseau, son nid est beau* ».
 - **Le rythme avec assonance ou allitération** marqué par la répétition d'un même son, tel « *petit à petit, l'oiseau fait son nit* » et « *Bon chien chasse de race* ».

Pour les figures rhétoriques, nous en citons les plus récurrentes :

- La répétition d'un même terme dans chacun des éléments de la formule. Tel « *Loin des yeux, loin du cœur* », « *À bon chat, bon rat* ».
- **L'antithèse** par l'emploi des termes antonymiques dans les deux propositions de la formule. Tel « *Beaucoup de bruits peu de fruits* ».
- **La paronomase** est un procédé qui consiste à rapprocher, à l'intérieur d'une phrase, des paronymes dans un but stylistique, par exemple : « *Qui se ressemble s'assemble* », « *Qui trop s'excuse s'accuse* ».
- **Le chiasme**¹² étant entre deux proverbes « *Suis le plaisir, il te fuira* » et « *Fuis le plaisir, il te suivra* ».
- **Le paradoxe** défini comme énoncé qui paraît contenir une contradiction. Tel « *Qui trop embarrasse mal étreint* », « *qui trop se hâte reste en chemin* »

¹² Structure en croix qui associe deux termes : deux à deux sans nécessairement qu'ils aient un rapport de sens.

Chapitre 1 : les lois proverbiales : genèse de notion et fonctions

1.3.3. Les caractéristiques sémantiques

La structure sémantique du proverbe a une valeur implicative. Cette dernière se découvre souvent par une modification de la syntaxe comme le montre très bien ce proverbe « *tel père, tel fils* » qui se comprend comme « Si le père est ..., alors le fils est ... ». Il s'agit de lier deux ensembles, l'un étant la conséquence de l'autre. On trouve ce rapport sémantique dans d'autres exemples comme : « *L'argent ne fait pas le bonheur* » qui présente un sens implicatif du type « Si un homme est riche, il n'est pas forcément heureux ».

1.4. Les fonctions du proverbe

Les proverbes ont plusieurs fonctions que nous tenterons de citer dans cette section du travail.

- 1.4.1. **La fonction sociale :** Elle présente le proverbe comme s'il était un système de référence caractérisé par une phénoménologie langagière. Au fond de chaque mot, nous assistons à l'analyse de la société. Il révèle certaines éthiques où les déviations et les vices sont dénoncés. Donc le proverbe instaure le système des valeurs du groupe social.
- 1.4.2. **La fonction pédagogique :** Le proverbe éclaire et clarifie le discours humain, il fait sortir la sagesse de l'esprit par le symbolisme des figures à travers la parole et il oblige le « profane » à chercher et surtout à trouver les sens implicites afin de jeter la lumière sur la vérité pour forcer l'adhésion.
- 1.4.3. **La fonction moralisatrice :** Le proverbe fonctionne comme une grammaire éthique pour guider les hommes. Il est comme un instrument moralisateur de régulation sociale. En d'autres termes, il éduque sur les langages de valeurs du groupe : le cercle de l'honneur, la courtoisie, le respect de soi et de l'autre pour accompagner et aider les membres de la communauté à orienter leur conduite. Le proverbe en tant que « *bonne parole* » pourrait servir à mettre fin à un conflit et trancher au nom de la sagesse. L'énonciation du proverbe peut inciter l'accusé à se remettre en cause ou à revoir ses idées dans le but de cultiver la paix et la recherche de conciliation entre les adversaires.
- 1.4.4. **La fonction pragmatique :** Le proverbe permet d'enseigner les traditions.

Chapitre 1 : les lois proverbiales : genèse de notion et fonctions

- 1.4.5. **La fonction cathartique :** Le proverbe est une occasion de dire la vérité. C'est une sorte de purification de l'âme humaine en permettant le défoulement. Il désigne l'activité de l'apprenant qui s'exerce à partir du moment où il n'est plus dans l'action mais dans une réflexion verbalisée ou non. Il améliore également l'acquisition des connaissances et le transfert des acquis.
- 1.4.6. **La fonction rhétorique :** Comme nous savons que le proverbe est une expression figée pleine des images métaphoriques et des figures du styles telles la paronomase la comparaison, la périphrase...etc, toutes ces figures du style sont au service du côté sémantique et de la compréhension des proverbes. Donc, la fonction rhétorique a un effet émotionnel qui peut assurer au proverbe sa survie à travers les temps et les générations avec sa diversité d'interprétations qu'il offre via la figure de style qu'il contient.

Après avoir exposé des définitions et des explications relatives aux concepts dont nous aurons besoin tout au long de notre travail, nous étudierons les proverbes composant notre corpus du point de vue formel puis intertextuel dans le chapitre suivant en vue de déterminer leur visée.

Chapitre 2

**Du proverbe au proverbe : analyse
formelle et échos intertextuels**

2.1. Détournement proverbial : Définition et types

Lorsqu'on utilise une phrase ou un énoncé qui a une forme fixe et connue de tout le monde puis on transforme cet énoncé ou on joue sur sa forme, on parle donc du détournement.

2.1.1. Définition du détournement

Le terme *détournement* dérivé du verbe « détourner » veut dire selon le dictionnaire Le Robert Plus « *Changer la direction de quelque chose* ». ¹³

Une autre définition trouvée sur wikipédia mentionne que « *le détournement [d'énoncé] est la réutilisation par un artiste pour[en] créer [un nouveau] portant un message différent, souvent opposé au message original. C'est une sorte de parodie satirique qui réutilise ou imite [le texte original]* ». ¹⁴

Quant au détournement proverbial, il est défini par Almuth GRÉSILLON et Dominique MAINGUENEAU comme une opération « *qui consiste à produire un énoncé possédant les marques linguistiques et l'énonciation proverbiale mais qui n'appartient pas au stock des proverbes connus* ». ¹⁵

2.1.2. Différents types du détournement

Il y a plusieurs types du détournement qui touchent le proverbe original sur les plans formel et sémantique et qui donnent forcément un autre proverbe appelé proverbe détourné. Parmi les types de détournement, nous citerons :

- **La modification d'un phonème** : C'est une sorte de modification d'un ou plusieurs phonèmes du proverbe original. Tel le changement du phonème /p/ par le phonème /f/ et inversement dans ces deux proverbes : « *Passe ou file* », « *Face ou pile* ».

¹³Détournement. *Le Robert Plus: Dictionnaire De La Langue Française*. Paris : France Loisirs, 2007, p.281.

¹⁴Détournement. *Wikipédia [en ligne]*. Disponible sur <<https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9tournement>>, consulté le 13/03/2017 à 20h42.

¹⁵Almuth GRÉSILLON, Dominique MAINGUENEAU. *Op cit.*, p.114.

- **La substitution d'un terme :** C'est le cas de commuter un terme par un autre qui appartient à la même classe grammaticale. Telle la substitution du mot **martel** par le mot **toupie** dans ces exemples « *Se mettre **le martel** sur la tête* », « *Se mettre **la toupie** sur la tête* ».
- **La négation :** Ou la contradiction, c'est-à-dire exprimer le contraire par l'utilisation des marques de négation comme : **Ne... pas, ne... jamais, non, ni....etc.** Telle la négation du proverbe source « *Le soleil luit pour tout le monde* » pour devenir « *Le soleil **ne** luit pour **personne*** ».
- **La fusion :** Consiste à amalgamer deux proverbes pour devenir un seul proverbe. Telle l'union entre ces deux proverbes sources : « ***Faire son petit*** » et « *Propre comme un **sou neuf*** » qui nous donnent un proverbe amalgamé « ***Faire son petit sou neuf*** ».
- **Le déplacement :** Nous parlons ici du changement de la place d'un ou plusieurs éléments du proverbe source pour donner un autre proverbe qui contient presque les mêmes éléments mais aux places différentes. Tel « *Il y a un dieu pour **les ivrognes*** » pour être « *Il y a **un ivrogne** pour les curieux* ».
- **L'expansion :** On ajoute au proverbe un ou plusieurs éléments. Tel dans le proverbe source: « *Fidèle comme un chien* » et le proverbe détourné « *Fidèle comme un chat **sans os*** ». Dans ce cas, il y a la substitution du mot **Chien** par le mot **Chat** et l'ajout de l'expression « **sans os** ».
- **La réduction :** Consiste à supprimer un ou plusieurs éléments du proverbe source. Telle la réduction faite sur ce proverbe « *Il faut rendre à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui est à Dieu* » qui devient « *Il faut rendre à la paille ce qui appartient à la poutre* ». Si nous observons ces deux proverbes, nous trouverons que les éléments « *à Dieu ce qui est à Dieu* » du proverbe source sont supprimés du proverbe détourné.

2.2. Acteurs et tendance du détournement proverbial surréalistes

Tous les aspects du détournement que nous avons cités dans la section précédente ont été utilisés à travers la plume des surréalistes. Ces derniers ont détournés les proverbes français pour se révolter contre la forme traditionnelle.

2.2.1. Présentation du mouvement surréaliste

Après la première guerre mondiale, l'Europe a connu certains événements sur tous les plans de la vie: politique, culturel et surtout littéraire. Dans le domaine de la littérature, un mouvement a eu lieu pour donner à la littérature française une nouvelle forme, c'est le mouvement surréaliste. Ce mouvement se compose d'un groupe d'écrivains et des poètes ayant bouleversé la société européenne et ses valeurs: art, morale et pensée pour chercher une nouvelle forme d'écriture loin d'être sous le contrôle du conscient ou de la logique. Il est à rappeler que le terme surréalisme a été utilisé pour la première fois par Apollinaire¹⁶ qui était influencé par les idées de l'inconscient de Freud. Ce terme est défini par André Breton dans *Le manifeste du surréalisme* d'octobre 1924, comme étant un

automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale. [II] repose sur la croyance à la réalité supérieure de certaines formes d'associations négligées jusqu'à lui, à la toute-puissance du rêve, au jeu désintéressé de la pensée¹⁷.

Ce mouvement regroupe des jeunes poètes tels André Breton (1896-1966) qui est considéré comme le père du surréalisme, Tristan Tzara de son vrai nom Samuel Rosenstock (1886-1963) et Michel Leiris (1901 -1990). Aussi des peintres tels Marcel Duchamp (1887-1968) et Salvador Dali (1904-1989).

Dans la définition précédente, le fondateur du mouvement surréaliste André Breton nous aide à comprendre le terme « surréalisme » qui se base sur l'inconscient et la contradiction avec tout ce qui est logique et raisonnable. Il la considère comme un

¹⁶Un poète français (né le 26 août 1880 à Rome et mort le 9 novembre 1918 à Paris). Il pratique le calligramme (terme de son invention désignant ses poèmes écrits en forme de dessins et non de forme classique en vers et strophes)

¹⁷ Surréalisme .*Étude littéraire* [en ligne]. Disponible sur :<<https://www.etudeslitteraires.com/surrealisme.php>>. Consulté le 14/03/2017 à 7h55

moyen de libération totale de l'esprit humain. Breton et les membres de ce mouvement étaient en révolte contre les catégories esthétiques traditionnelles dans tous les genres de la littérature connus pendant les années 1920, c'est pourquoi ils ont inventé une méthode d'écriture pour se révolter contre tout.

Les écrivains surréalistes ont les mêmes principes dans leurs écrits qui mènent cette littérature sur une voie nouvelle de liberté absolue, parmi ces principes nous citerons¹⁸ :

- ❖ **Libérer l'homme et la littérature du contrôle de la raison:** Le premier principe des surréalistes est l'inconscient dans le but de libérer l'homme de tout contrôle de la raison et de la logique car d'après eux la raison empêche l'homme de se connaître et de comprendre le monde qui l'entoure.
- ❖ **L'inconscient:** Les surréalistes pensent qu'il y a toujours une relation étroite existant entre la vie psychique de l'homme et le monde extérieur, c'est pourquoi ils tentent de libérer l'imagination de l'homme. C'est la raison pour laquelle ils donnent beaucoup d'importance à l'expression de l'inconscient dans leurs écrits.
- ❖ **La remise en cause des valeurs établies et l'esprit de révolte :** La première guerre mondiale engendre plusieurs conséquences sur tous les plans de la vie européenne, c'est pourquoi les écrivains surréalistes refusent l'ordre politique et les conditions établies à l'époque. Dans la littérature, les surréalistes sont contre l'expression dite : « *L'art pour l'art* » mais selon eux, l'art est comme un instrument de libération et de révolution contre le régime et même comme un moyen de bouleversement des règles d'un langage dit stéréotypé.

Les surréalistes par leurs écrits ont réussi à mettre la littérature française de l'époque sur une nouvelle ligne caractérisée par la liberté absolue de l'écrivain pendant son écriture, ce style a donné une représentation onirique et métaphorique du monde. Ils ont abordé plusieurs thèmes dans leurs écrits tels :

¹⁸ *Ibid.* consulté le 14/03/2017 à 9h20.

- L'amour fou, la femme et l'érotisme
- L'inconscient, le rêve, le hasard et l'imagination
- La magie des villes et les rencontres idolâtres
- Les phénomènes paranormaux
- La révolte.

L'écriture surréaliste s'est manifestée pour la première fois en 1919 par le chef de file surréaliste André Breton avec son premier texte en collaboration avec Philippe Soupault intitulé « *Les champs magnétiques* ». Ce type d'écriture est inspiré des idées de Freud basées sur l'inconscient. Afin de créer un nouveau langage pour s'exprimer, les écrivains surréalistes adoptent *l'écriture automatique* inspirée de la psychanalyse et de la poésie d'Arthur Rimbaud consistant à écrire tout ce qui vient à l'esprit sans réfléchir ou penser à écrire, sous la dictée de l'inconscient, des phrases qui ne se soumettent pas au contrôle de la raison. Elle est toujours attachée aux expressions : le désir, le refoulement et le pressentiment. Étant automatique, cette écriture ne cesse de s'amuser avec et sur les mots.

2.2.2. Présentation des auteurs de proverbes surréalistes détournés

Les deux écrivains dont la biographie nous intéresse sont Paul Éluard et Benjamin Péret car ils sont les auteurs de notre corpus.

- ❖ **Paule Éluard**¹⁹ : Eugène Émile Grindel est son vrai nom, c'est un poète français, né le 14 décembre 1895 à Saint-Denis. Il a publié son premier petit recueil « *Premiers poèmes* » en 1913 sous-titre *Loisirs, Pierrot, Les cinq rondels de tout jeune homme*. En 1916, il a fait paraître son recueil de dix poèmes intitulé *Le Devoir*. À l'âge de 32 ans, le poète a épousé une jeune femme russe. 1920, c'est l'année de l'apparition du Dada, à Paris dont Éluard a fait partie et où il a fondé sa revue « *Proverbe* » en collaboration avec plusieurs dadaïstes, mais après trois ans, il a fait une rupture avec Dada à cause d'un problème entre lui et Tristan Tzara (le fondateur du Dada). En 1927, il a adhéré au Parti communiste français

¹⁹ Paul ÉLUARD. *Un Jour Un Poème* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.unjourunpoeme.fr/auteurs/eluard-paul>>. consulté le 22/03/2017 à 17h05.

avec Louis Aragon, André Breton et Benjamin Péret. En 1931, Éluard est devenu l'ambassadeur du surréalisme, il a fait beaucoup de voyages partout dans le monde. En 1952, Il est choisi pour représenter le peuple français à Moscou à l'occasion du « 150^e anniversaire de la naissance de Victor Hugo ». À cause d'une crise cardiaque, Paul Éluard est mort le 18 novembre 1952 à 9h00 du matin à son domicile.

- ❖ **Benjamin Péret**²⁰ : De son vrai nom est Claude Courtot. C'est un écrivain français, né le 14 juillet 1899 à Rezé. En 1920, il est parti à Paris pour vivre la littérature où il a rencontré les animateurs de la revue *Littérature* : Breton, Aragon et Éluard. L'écrivain a adhéré au Parti communiste français mais il n'y est pas resté beaucoup du temps et il est parti au Brésil en 1931. Après quatre ans, Péret a organisé avec son ami Breton une exposition surréaliste aux Îles Canaries. L'écrivain a fait beaucoup de voyages aux États-Unis, en Mexique, en Espagne, puis il est retourné à Paris où il a échoué à reconstruire le groupe surréaliste avant-guerre avec Breton. Benjamin a vécu une période difficile avant sa mort car il était victime d'une Thrombose et il est mort le 18 septembre 1959.

2.2.3. Présentation du corpus

Un an après le lancement de la révolution surréaliste, Paul Éluard et Benjamin Péret consignent une courte brochure intitulée « 152 proverbes mis au goût du jour », diffusée par la librairie Gallimard en 1925. Elle contient 28 pages présentant un ensemble des proverbes écrits sans explication ni définition, c'est juste sous forme d'une longue liste mettant les proverbes par numéro de 01 jusqu'à 152. Notre travail consiste en l'analyse de 20 proverbes dans cette liste pour mettre en lumière les aspects de transgression par rapport aux « hypo-proverbes » connus de tout le monde.

²⁰**Tristan HORDÉ.** Benjamin Péret. *Poezibao*. [en ligne] 2009. Disponible sur : <<http://poezibao.typepad.com/poezibao/2009/04/benjamin-p%C3%A9ret.html> > consulté le 23/03/2017 à 9h45.

2.3. Analyse formelle des proverbes surréalistes détournés

Dans cette partie, nous analyserons les proverbes que nous avons choisis pour les étudier sur plusieurs plans : syntaxique, prosodique, sémantique et rhétorique afin de dégager leurs structures et les différentes figures du style utilisées. Le tableau ci-après explicitera ces aspects.

Proverbe détourné	Procédé de détournement	Aspect syntaxique	Aspect prosodique	Aspects sémantique et rhétorique	Observations
N° 1	<p>Une fusion : entre les deux proverbes:</p> <p>-« <i>Voir la paille dans l'œil du prochain et ne voir pas la poutre dans le sien</i> »</p> <p>-« <i>Il faut rendre à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui est à Dieu</i> ».</p>	<p>-Forme fréquente: l'impersonnel « <i>il faut</i> »</p> <p>-Forme verbale courante: le présent de l'indicatif « <i>appartient</i> »</p> <p>- Substitution d'un nom propre « <i>César</i> » à un nom commun (<i>La paille-la poutre</i>) ayant pour fonction COI</p>	<p>-Une assonance en /a/</p> <p>-Une allitération en /R/, /p/</p>	<p>-Une métaphore brisée</p> <p>-L'appropriation de la structure du conseil n'a pas gardé le même sens du proverbe hypotexte, mais il le contredit : Il ne faut pas reconnaître la responsabilité d'un acte ou la propriété d'un bien ou d'un défaut à une personne.</p>	<p>-Une subversion</p> <p>-Le détournement du signifiant entraîne un détournement du signifié.</p>
	<p>La réduction: la suppression d'une partie du proverbe hypotexte (<i>et à Dieu ce qui est à Dieu</i>).</p>	<p>-Effacement du deuxième COI du proverbe hypotexte</p>		<p>-<i>La Paille</i> dans le sens du crapaud, et <i>La Poutre</i> dans le sens de la petite jument donnent un ton ironique au</p>	

				proverbe - L'incompatibilité sémantique entre les deux parties du proverbe détourné.	
N°2	<p>-Une expansion: l'ajout d'un adverbe du temps « <i>Quand</i> » ainsi que le présentatif « <i>C'est...que</i> »</p> <p>-Le déplacement: le changement des places de certains mots « <i>œuf, omelettes</i> ».</p>	<p>Phrase complexe à deux propositions dont la première est C.C.T</p> <p>-L'emploi d'un présentatif : « <i>c'est que</i> »</p> <p>-Forme verbale courante: le présent de l'indicatif « <i>casse, est, n'aime pas</i> ».</p>	<p>-Structure binaire</p> <p>-Une allitération en / l/.</p> <p>-La reprise de l'unité lexicale « <i>œuf</i> » avec une nuance de prononciation</p>	<p>-Une métaphore implicite via « <i>casse, aime</i> ».</p> <p>-Le sens premier du proverbe: les œufs se cassent parce qu'ils n'aiment pas leur état battu, c'est-à-dire l'homme bat son semblable parce qu'il déteste sa résignation.</p> <p>- L'incompatibilité sémantique entre les deux parties du proverbe</p>	<p>-Une subversion.</p> <p>Détournement du signifié entraîné par le détournement du signifiant</p>
N°3	<p>Une négation: l'infirmité du verbe luit par le « <i>ne...personne</i> ».</p>	<p>-Phrase déclarative, simple à la forme négative.</p> <p>-Forme courante introduite par un GNS.</p>	<p>-Une allitération en / l/.</p>	<p>-La signification du proverbe : Le soleil luit pour lui-même, ce qui contredit le sens du proverbe original.</p>	<p>Une subversion</p>

		-Forme verbale courante: le présent de l'indicatif : « <i>ne luit pas</i> ».			
N°4	<p>-Une substitution: une permutation faite sur les mots : « <i>l'occasion, le larron</i> » par les mots : « <i>l'auréole, la dentelle</i> ».</p> <p>-Une expansion : l'ajout de « <i>C'estqui</i> ».</p>	<p>-Une phrase emphatique via « <i>C'est ...qui</i> ».</p> <p>-Forme verbale courante : le présent de l'indicatif « <i>est, perce</i> »</p>	-Une allitération en /l/.	<p>Une métaphore brisée dans ce proverbe par les substitutions de mots.</p> <p>-Le proverbe a pour sens: la trace circulaire qu'une tache nettoyée a laissée, atteint la dentelle.</p> <p>-Comptabilité entre les deux parties du proverbe</p>	Une Subversion : les deux proverbes ont deux sens différents.
N°5	<p>Une substitution: « <i>le fer / la mère</i> », « <i>chaud /jeune</i> »</p>	<p>-Forme fréquente impersonnel le</p> <p>-Phrase complexe à deux propositions : la première est principale et la deuxième subordonnée du temps.</p> <p>-Forme verbale : l'infinitif + le présent.</p>	<p>-Une assonance en /ε/.</p> <p>-Une allitération en /R/.</p>	<p>- La signification du proverbe est : Il faut profiter de sa mère lorsqu'elle est jeune. (sa force, son aide, son soutien)</p> <p>-Comptabilité entre les deux parties du proverbe.</p>	<p>-Une captation: similitude du sens entre les deux proverbes.</p> <p>- Comptabilité entre les conditions d'emploi du proverbe et son contenu.</p>

<p>N°6</p>	<p>Une substitution : « <i>le chat / la raison</i> »</p>	<p>-Phrase complexe à deux propositions : la première est subordonnée du temps.</p> <p>-Forme verbale courante : le présent de l'indicatif.</p>	<p>-Une assonance en /a/, /e/ -Une allitération en /R/, /l/, /s/. - Homophone grammatical : « <i>la/ là</i> »</p>	<p>-La signification du « <i>souris</i> » ; ce petit animal fait penser à la liberté tandis que la « <i>raison</i> » représente les barrières, la prison. –Le sens devient : Quand la raison disparaît, la liberté de l'homme est retrouvée car elle empêche l'être humain de vivre et s'évoluer.</p> <p>- Incompatibilité sémantique entre les deux parties du proverbe détourné.</p>	<p>-Une captation : les deux proverbes : original, détourné gardent le même sens.</p> <p>Compatibilité entre les conditions d'emploi du proverbe et son contenu.</p>
<p>N°7</p>	<p>Une réduction : suppression de l'adverbe « <i>si bien</i> » dans le proverbe détourné.</p>	<p>-Phrase verbale déclarative à la forme négative.</p> <p>-Le sujet est un pronom personnel indéfini « <i>on</i> ».</p> <p>-L'emploi d'une conjonctive complétif « <i>que</i> ».</p> <p>-Forme</p>	<p>-Une assonance en /e/. -Une allitération en /p/.</p>	<p>-La signification de ce proverbe : On se salit avec du blanc au moyen d'une pierre (à chaux, à plâtre)</p> <p>- Incompatibilité du sens entre les parties du proverbe.</p>	<p>-Une subversion: le proverbe original et le proverbe détourné ont deux sens contradictoires</p>

		verbale courante : le passé composé « <i>n'est jamais blanchi</i> »			
N°8	Une substitution de deux mots : « <i>fumé / désir</i> » et « <i>feu / reine</i> ».	Une substitution de deux mots : « <i>fumé / désir</i> » et « <i>feu / reine</i> ».	-Une assonance en /a/, /i/. -Une allitération en /d/.	-On ne s'attire que vers la femme qui l'emporte sur toutes les autres. -Compatibilité du sens entre les parties du proverbe détourné.	Une captation: similitude du sens entre les deux proverbes (original et détourné). -Compatibilité entre les conditions d'emploi et le contenu du proverbe.
N°9	Une expansion : l'ajout des déterminants « <i>une</i> » et « <i>la</i> » Une substitution : (en/ sur)	-Une phrase à structure particulière : commencée par un infinitif. -Forme verbale : un verbe pronominal à l'infinitif.	Une assonance en /u/. -Une allitération en /t/, /s/, /R/.	-Une métaphore brisée. -Le proverbe signifie : se soucier pour rien. - Incompatibilité du sens entre les deux parties du proverbe. -Un ton ironique en remplaçant « <i>martel</i> » par « <i>toupie</i> ».	-Une captation: similitude de sens entre les deux proverbes
	Une modification d'un phonème : le	-Deux phrases impératives liées au	-Structure binaire. - Rime	- La signification du proverbe : un conseil	Une subversion : différence du sens

<p>N°10</p>	<p>phonème « P/ F » / et l'inverse « F/ P ».</p> <p>Une substitution : (nom/verbe).</p>	<p>moyen de la conjonction de coordination « ou ».</p> <p>- Forme verbale : l'impératif.</p>	<p>féminine au moyen de « e » muet.</p>	<p>d'aller rapidement ou se présenter.</p> <p>-Ton ironique.</p>	<p>entre les deux proverbes.</p> <p>Incompatibilité entre les conditions d'emploi et le contenu du proverbe détourné</p>
<p>N°11</p>	<p>-Une fusion entre deux proverbes « <i>Faire son petit malin</i> » et « <i>Propre comme un Sou</i> ».</p> <p>-L'expansion par l'ajout de l'adjectif « <i>neuf</i> ».</p>	<p>-Une phrase à construction particulière : infinitive</p> <p>-Forme verbale : l'infinitif</p>	<p>-Une allitération en /s/, /f/.</p> <p>-Une paronomase entre <i>son et sou</i></p>	<p>-Le mot « <i>sou</i> » signifie l'argent.</p> <p>-La signification de ce proverbe peut être : avoir récemment de l'argent</p>	<p>-Une subversion : les deux proverbes ont deux sens différents.</p>
<p>N°12</p>	<p>Une substitution des mots : « yeux, cœur » par les mots « <i>glands, boxeur</i> ».</p> <p>-Remplacement du « <i>loin</i> » par « <i>près</i> »</p>	<p>-Syntagmes adverbiaux juxtaposés.</p> <p>-Économie du l'élément verbal.</p>	<p>-Une structure binaire</p> <p>-Une assonance en /e/.</p> <p>-Une allitération en /l/, /d/</p>	<p>-Un parallélisme</p> <p>-Un contraste (<i>loin/ près</i>)</p> <p>-Incompatibilité de sens entre les deux parties du proverbe.</p> <p>-Sens absurde.</p>	<p>-Une subversion : les deux proverbes ont deux sens différents.</p>

<p>N°13</p>	<p>Une expansion par l'ajout de l'expression « <i>sans os</i> »</p>	<p>-syntagme adjectival. -Économie de l'élément verbal.</p>		<p>-Une comparaison brisée -Sens absurde - Incompatibilité du sens entre les deux parties du proverbe. -Ton ironique.</p>	<p>-Une subversion : les deux proverbes ont deux sens différents.</p>
<p>N°14</p>	<p>Une substitution : les mots « <i>comptes, amis</i> » sont substitués par les mots « <i>crânes, découvertes</i> ».</p>	<p>-Phrase verbale simple - Forme verbale : le présent de l'indicatif</p>	<p>-Structure binaire. -Une allitération en /b/, /d/, /k/. -La rime féminine</p>	<p>- Une métonymie -La signification est : les cerveaux bien faits donnent lieu à des inventions -Comptabilité sémantique entre les deux parties du proverbe détourné.</p>	<p>-Une captation : similitude du sens entre les deux proverbes. - Comptabilité entre les conditions d'emploi du proverbe et son contenu.</p>
<p>N°15</p>	<p>Une substitution : « <i>j'ai vu / je me suis assis</i>) et « <i>j'ai vaincu/ je suis parti</i> »</p>	<p>-Phrase verbale complexe, elle se compose de trois phrases juxtaposées. -Forme verbale : verbes intransitifs au passé composé.</p>	<p>-Structure ternaire -La reprise du même pronom personnel « <i>je</i> » et du même auxiliaire « <i>suis</i> ». -Une assonance en /wi/.</p>	<p>-Un parallélisme. -Un contraste : « <i>venu/parti</i> » -Le proverbe présente trois actions de la vie quotidienne : venir, s'asseoir, partir.</p>	<p>-Une subversion : les deux proverbes ont deux sens différents.</p>

			-Une allitération en /ʒ /, /s/.	-Compatibilité du sens entre les trois parties du proverbe détourné.	
N°16	<p>Une substitution du nom masculin « <i>le vin</i> » par un nom féminin « <i>la route</i> ».</p>	<p>-Phrase déclarative complexe, elle se compose de deux propositions : la 1^{ère} est subordonnée du temps. La 2^{ème} est principale commencée par une formule impersonnel le.</p> <p>-Forme verbale :</p> <p>- le présent passif</p> <p>- le présent de l'indicatif.</p>	<p>-Une assonance en /ε /.</p> <p>-Une allitération en /f/, /t/, /l/, /R/.</p> <p>-La reprise de l'article « <i>La</i> ».</p> <p>-Une rime féminine interne.</p>	<p>-Le proverbe a la signification : Il faut remettre en question ce qui est déjà établi.</p> <p>-Compatibilité du sens entre les parties du proverbe détourné.</p> <p>-Ton ironique.</p>	<p>Une subversion : le proverbe original et le proverbe détourné ont deux sens contradictoires.</p>
N°17	<p>Une substitution au niveau des termes « <i>diction</i> », « <i>punition</i> »</p>	<p>-Phrase verbale, simple et déclarative.</p> <p>-Forme verbale : forme relativement vide « <i>est</i> ».</p>	<p>-Une assonance en /i/, /jɔ̃ /.</p> <p>-Une allitération en /d/, /s /.</p> <p>-La présence de rime entre les deux mots « <i>diction, punition</i> », ce qui rythme le</p>	<p>-Ce proverbe peut signifier que : l'articulation est une autre punition après la répétition.</p> <p>-Ton ironique.</p>	<p>Une captation : similitude du sens entre les deux proverbes</p>

			proverbe.		
N°18	<p>Une substitution des mots « <i>veille, mule, frein, doré</i> » par « <i>chien, étranglé, porte, fermée</i> »</p>	<p>-Une économie de l'élément verbal.</p>	<p>-Structure binaire.</p> <p>-Une assonance en /e/.</p> <p>-Une allitération en /R/, /t/.</p>	<p>-La signification du proverbe est : lorsqu'un chien est étouffé on lui ferme la porte tout comme l'homme vaincu qu'on ne lui propose pas d'aide.</p> <p>-Compatibilité du sens entre les parties du proverbe.</p>	<p>-Une subversion : les deux proverbes ont deux sens différents.</p>
N°19	<p>Un déplacement : le changement de la place du mot « <i>ivrogne</i> ».</p> <p>-Une substitution : « <i>les ivrognes</i> » par « <i>les curieux</i> »</p>	<p>-Forme impersonnel le.</p> <p>- Forme verbale courante : le présent de l'indicatif.</p>	<p>-Une assonance en /i/.</p> <p>-Une allitération en /R/, /l/.</p>	<p>-Pour ceux qui sont singuliers, il y a un exalté qui les représente. ce qui renvoie aux surréalistes.</p> <p>-Ton ironique.</p>	<p>-Une captation : similitude du sens entre les deux proverbes</p>
N°20	<p>Une substitution du mot « <i>peine</i> » par le mot « <i>Pente</i> ».</p>	<p>-Phrase verbale simple.</p> <p>-Forme verbale : le présent de l'indicatif « <i>suffit</i> ».</p>	<p>-Une assonance en /a/.</p>	<p>-Une métaphore brisée.</p> <p>-La signification du proverbe est : À chaque jour suffit son penchant.</p> <p>- Incompatibilité sémantique</p>	<p>-Une captation : similitude du sens entre les deux proverbes.</p> <p>- Compatibilité entre les conditions d'emploi du proverbe et</p>

				entre les deux parties du proverbe détourné.	de son contenu.
--	--	--	--	--	-----------------

Tableau 1 : Aspects d'analyse formelle des proverbes surréalistes détournés

Après l'analyse que nous avons faite dans le tableau supra, nous sommes arrivées aux résultats suivants :

Premièrement, tous les procédés du détournement que nous avons cités dans notre premier chapitre sont clairement trouvés (modification, substitution, négation, expansion, réduction, déplacement et fusion). Puis, dans l'aspect syntaxique, nous avons remarqué que les deux formes phrastiques dominantes sont : la phrase verbale complexe et la phrase impersonnelle. Pour le temps dominant, c'est le présent de l'indicatif. Ensuite, l'aspect prosodique, elle laisse lire deux figures récurrentes: l'assonance et l'allitération. Enfin, nous parlons de l'aspect sémantique limité en la captation dans 08 proverbes et la subversion dans 12 proverbes.

2.4. Échos intertextuels

La ressemblance qui existe entre le proverbe surréaliste détourné et le proverbe hypotexte est clairement visible surtout dans l'aspect structurel. Cette ressemblance nous a poussées à évoquer le phénomène de l'intertextualité.

2.4.1. Définition de l'intertextualité

L'intertextualité désigne généralement la présence d'un texte dans un autre texte. Cette insertion d'un texte dans un autre peut prendre plusieurs formes. Elle se manifeste en tant que notion émergée dans le champ de la critique de la littérature contemporaine à partir des années 1960 mais ses origines remontent aux travaux des théoriciens russes. L'intertextualité en tant que phénomène a vraiment pu toucher tous les genres et les types littéraires.

Julia KRISTEVA est la fondatrice de ce terme et celle qui a théorisé cette notion pour la première fois en 1967, elle a emprunté l'idée des travaux du sémioticien Mikhaïl Bakhtine sur le dialogisme et la polyphonie. Dans son œuvre « *Séméiotikè : Recherches*

pour une sémanalyse », KRISTEVA a parlé de l'intertextualité comme « *une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est-à-dire (...) la présence effective d'un texte dans un autre* »²¹.

De son côté, Dominique Maingueneau a bien expliqué le terme d'intertextualité lorsqu'il a dit : « *L'intertextualité renvoie à une propriété constructive de tout texte, tantôt à l'ensemble des relations explicites ou implicites qu'un texte ou un groupe de textes déterminé entretient avec d'autres textes* »²². À travers cette citation, le théoricien a relié l'intertextualité aux relations qui peuvent exister d'une façon ou d'une autre entre les textes.

En 1974, Roland Barthes a officialisé ce terme dans son article «Théorie du Texte» dans l'Encyclopædia Universalis lorsqu'il a dit : « *tout texte est un intertexte ; d'autres textes sont présents en lui à des niveaux variables, sous des formes plus ou moins reconnaissables : les textes de la culture antérieure et ceux de la culture environnante ; tout texte est un tissu nouveau de citations révolues.* ».²³ Ce qui fera l'objet de maintes réécritures.

2.4.2. Pratiques intertextuelles²⁴

Plusieurs théoriciens critiques comme Gérard Genette, Umberto Eco, Michel Riffaterre voient qu'il est nécessaire de déterminer les relations qui régissent les rapports entre les textes. Dans *Palimpseste*, Gérard Genette parle de ces relations entre les textes. Il distingue deux types majeurs de relations: La première relation est la coprésence désignant la présence d'un texte **A** dans un texte **B**. Cette relation englobe quatre types de pratiques intertextuelles étant la citation, l'allusion, le plagiat et la référence. Le deuxième type de relation est la dérivation dans laquelle un texte **A** est repris et transformé dans un texte **B**. Dans cette relation, nous pouvons distinguer deux types de pratiques intertextuelles étant le pastiche et la parodie qui nous intéressent dans le présent chapitre. C'est pourquoi il sera impératif de les définir dans les lignes suivantes.

²¹ Julia KRISTEVA. *Séméiotikè, recherche pour une sémanalyse*. Paris: Seuil. 1969, p.145.

²² Dominique MAINGUENEAU. *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris : Seuil, 1996.p.78.

²³ www.wikipedia.fr

²⁴ Tiphaine SAMOYAUULT. *L'INTERTEXTUALITÉ : Mémoire de la littérature*, Paris : Armand Colin, 2005, pp.33-42.

- **Le pastiche** consistant à déformer l'hypotexte dans le but d'imiter le style d'un écrivain mais cette imitation ne vise pas le plagiat. Il s'agit de déformer le texte original en imitant « *les formules, les traits syntaxiques et sémantiques les plus caractéristiques* »²⁵ pour en pouvoir reconnaître l'écho. Cette technique initiative peut toucher le style ou le genre de l'œuvre originale. Elle a pour fin un texte satirique ou plaisant.
- **La parodie** transformant l'hypotexte pour le caricaturer ou le réutiliser d'une façon ridicule. Elle ne vise pas l'imitation mais elle vise le détournement du texte original pour un but ludique dans la mesure où elle « *détourne les intentions [du texte antérieur] dans une intention satirique* ». ²⁶

Le schéma suivant explicitera les différentes pratiques intertextuelles faites par Gérard Genette.

²⁵*Ibid.*, p.39.

²⁶Joëlle GARDES. TAMINE et Marie Claude HUBERT, *Dictionnaire de critique littéraire*, Tunis : Cérès, 1998, p..208. (CRITICA).

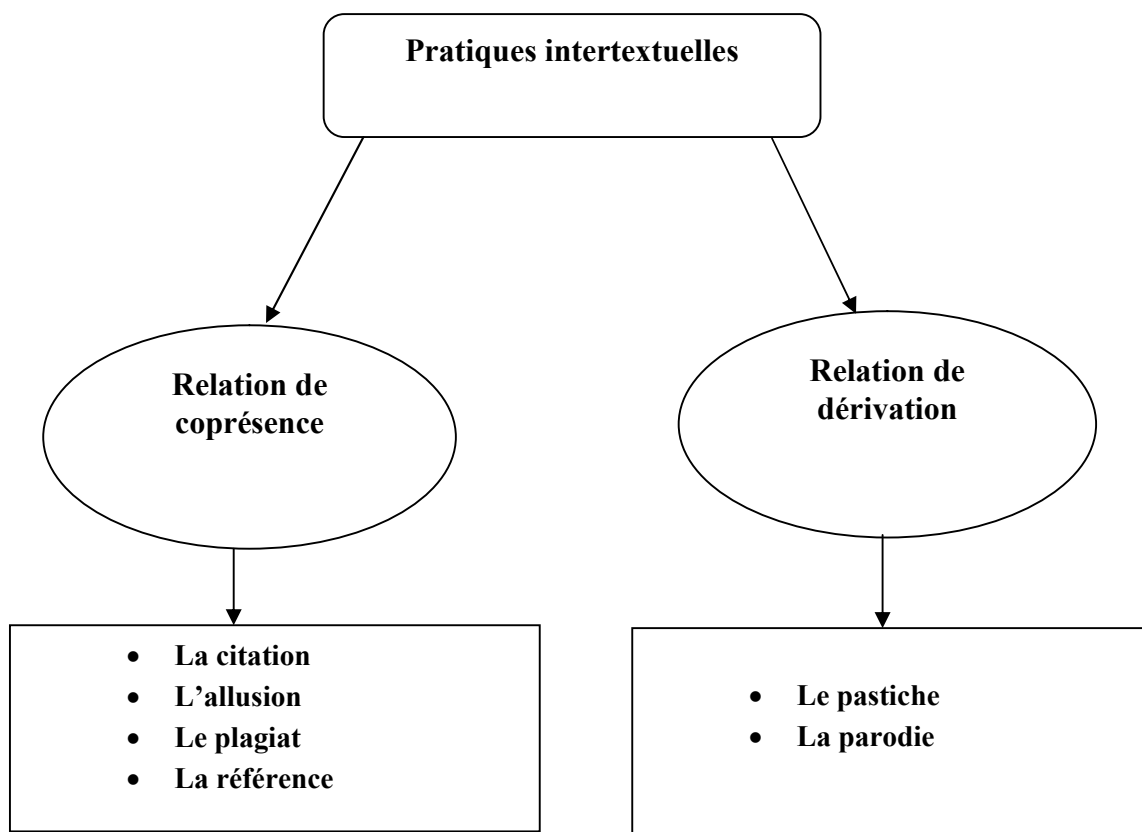


Schéma 1: Typologie des pratiques intertextuelles

2.4.3. Analyse intertextuelle des proverbes surréalistes détournés

Dans cette section, nous ferons appel aux proverbes hypotextes pour les comparer avec les proverbes détournés afin de connaître leur typologie intertextuelle (pastiche ou parodie) et leur visée (s'ils sont militants ou ludiques). Le tableau infra explicitera davantage nos propos.

Le proverbe détourné	Le proverbe hypotexte	Typologie intertextuelle		La visée du détournement	
		Un Pastiche	Une Parodie	Militant	Ludique
1- « Il faut rendre à la paille ce qui appartient à la poutre ».	« Il faut rendre à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui est à Dieu ».		x	x	

2- « <i>Quand un œuf casse des œufs, c'est qu'il n'aime pas les omelettes</i> ».	« <i>on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs</i> ».		X	X	
3- « <i>Le soleil ne luit pour personne</i> ».	« <i>Le soleil luit pour tout le monde</i> »		X	X	
4- « <i>C'est l'auréole qui perce la dentelle</i> »	« <i>L'occasion fait le larron</i> »	X			X
5- « <i>Il faut battre sa mère pendant qu'elle est jeune</i> »	« <i>Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.</i> »	X			X
6- « <i>Quand la raison n'est pas là, les souris dansent</i> ».	« <i>Quand le chat n'est pas là, les souris dansent</i> ».	X			X
7- « <i>On n'est jamais blanchi que par les pierres</i> ».	« <i>On n'est jamais si bien servi que par soi même</i> ».	X		X	
8- « <i>Il n'y a pas de désir sans reine</i> ».	« <i>Il n'y a pas de fumée sans feu</i> ».	X			X

Chapitre 2 : Du proverbe au proverbe : analyse formelle et échos intertextuels

9- « <i>Se mettre une toupie sur la tête</i> ».	« <i>Se mettre martel en tête</i> ».		X		X
10- « <i>Passe ou File</i> »	« <i>Pile ou face</i> »		X	X	
11- « <i>Faire son petit sou neuf</i> ».	« <i>Faire son petit malin</i> » et « <i>Propre comme un sou neuf</i> ».	X		X	
12- « <i>Loin des glands, près du boxeur</i> »	« <i>Loin des yeux, loin du cœur</i> ».	X			X
13- « <i>Fidèle comme un chat sans os</i> ».	« <i>Fidèle comme un chien</i> »		X		X
14- « <i>Les beaux crânes font de belles découvertes</i> ».	« <i>Les bons comptes font les bons amis</i> ».	X			X
15- « <i>Je suis venu, je me suis assis, je suis parti</i> ».	« <i>Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu</i> ».	X		X	

16- « <i>Quand la route est faite, il faut la refaire</i> ».	« <i>Quand le vin est tiré, il faut le boire</i> ».	x		x	
17- « <i>La diction est une seconde punition</i> ».	« <i>L'habitude est une seconde nature</i> ».	x			x
18- « <i>À chien étranglé, porte fermée</i> ».	« <i>À vieille mule, frein doré</i> ».	x		x	
19- « <i>Il y a un ivrogne pour les curieux</i> »	« <i>Il ya un Dieu pour les ivrognes</i> ».	x			x
20- « <i>À chaque jour suffit sa pente</i> ».	« <i>À chaque jour suffit sa peine</i> ».	x			x

Tableau 2 : Typologie intertextuelle et visée des proverbes surréalistes détournés

Après l'analyse intertextuelle des proverbes détournés, nous recensons 14 pastiches et 06 parodies. La dominance du pastiche proverbial confirme nos propos déjà avancés dans la deuxième section de ce chapitre où nous disons que les surréalistes à travers leurs écritures cherchent à mettre la littérature française sur une nouvelle ligne caractérisée par la liberté de l'écrivain. Ce dernier vise à exprimer les différents thèmes surréalistes : la révolte, l'amour et l'érotisme. Les deux auteurs de notre corpus optent pour le pastiche comme moyen de se révolter contre l'écriture de l'époque soumise à la raison.

La graphie suivante montrera le recensement des deux types intertextuels contenus dans les proverbes détournés analysés.

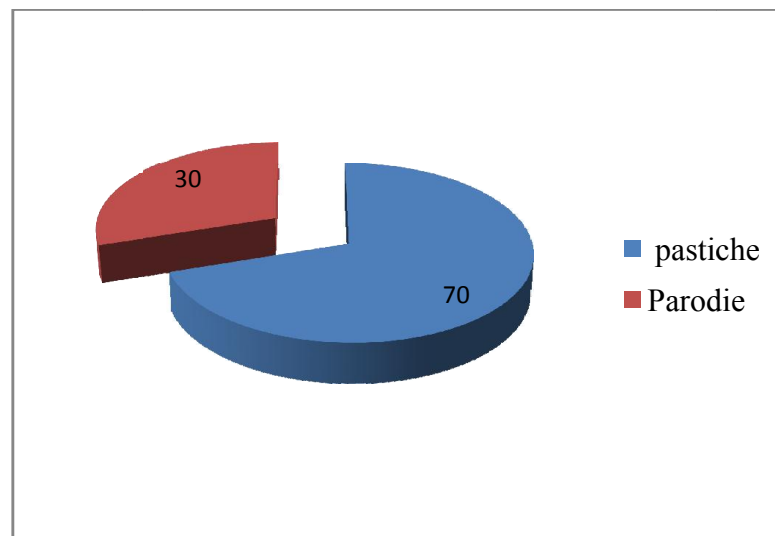


Schéma 2: Le détournement proverbial entre pastiche et parodie

La deuxième distinction visera à déterminer la visée des 20 proverbes surréalistes détournés analysés. Il s'agit de voir s'ils sont ludiques n'étant pas au service d'un enjeu idéologique ou politique, mais plutôt une sorte de jeu sur les mots, ou s'ils sont militants dans le sens d'attaquer, critiquer ou changer d'une façon violente une idée, c'est-à-dire que cette visée touche l'idéologie. Donc, notre étude intertextuelle débouche sur 11 proverbes ludiques et 09 militants. La dominance de la visée ludique s'interprète par le procédé scriptural adopté par les auteurs n'étant que l'écriture automatique consistant à écrire tout ce qui vient à l'esprit sans réfléchir ou y penser préalablement.

La graphie suivante explicitera le pourcentage de la typologie intentionnelle des proverbes détournés.

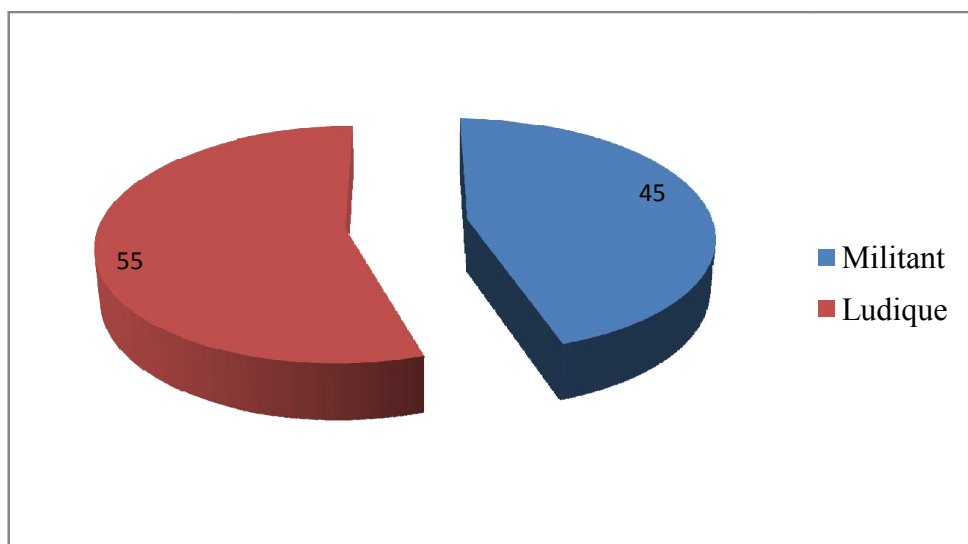


Schéma 3: Visée du détournement : Ludique/ Militant

Conclusion

Conclusion

Au terme de cette étude portant sur le détournement des proverbes surréalistes détournés, la méthode descriptive analytique que nous avons adoptée nous a permis d'aboutir à un ensemble de résultats que nous exposerons dans les paragraphes suivants.

Pour l'analyse formelle, le procédé du détournement récurrent dans les proverbes-corpus est la substitution suivi de l'expansion puis le déplacement. Quant à l'aspect syntaxique, il se caractérise par l'utilisation de certaines structures phrastiques spécifiques qui se voient dans l'emploi de l'impersonnel et de la phrase complexe. Nous avons également remarqué la dominance du présent de l'indicatif pour imiter la valeur temporelle des proverbes hypotextes connus.

Sur un autre plan, nous avons effectué une analyse de l'aspect prosodique qui a montré une spécificité propre à l'écriture surréaliste en matière des proverbes via:

- La structure binaire
- L'assonance
- L'allitération
- La rime féminine

Enfin, l'analyse des aspects sémantique et rhétorique nous a permis de conclure que la métaphore même brisée, elle demeure la plus dominante dans notre corpus. Le choix de cette figure rhétorique a influencé la transmission du message et a créé une absurdité du sens dans quelques proverbes. Cette absurdité est accompagnée dans certains cas d'un ton ironique donnant ainsi une spécificité aux proverbes surréalistes ayant des marques linguistiques de l'énonciation proverbiale sans appartenir au stock des proverbes connus.

Nous avons clôturé notre étude par une comparaison visant à vérifier si le proverbe détourné a gardé le sens du proverbe original ou s'il s'agit plutôt d'un changement brutal du sens. Ce qui nous a donné 12 subversions réussies où la contradiction sémantique est explicite entre le proverbe détourné et son « hypoproverbe ». Cette orientation du détournement va jusqu'à produire de l'absurde (proverbes 12-13). Elle est dominante et paraît tantôt au niveau du signifiant, tantôt au niveau du signifié. Quant

Conclusion

aux huit proverbes restants, ils composent des captations réussies car une convergence sémantique entre les deux proverbes (détourné/ original) est nette en suivant le sens de l'hypoproverbe ainsi que ses traits pragmatiques (conditions d'emploi).

Quant à l'analyse intertextuelle, elle a montré une dominance de pastiche en tant que technique intertextuelle accompagnée de la dominance d'une visée ludique sans oublier que les proverbes à visée militante visent à ruiner l'autorité du proverbe original au nom de différents intérêts surréalistes à savoir la révolte contre les proverbes et leur figement ainsi que leur morale. Ils visent également à ruiner toute vérité établie pour chanter une transgression de la fixité proverbiale, son caractère anonyme et collectif en vue d'épuiser le langage.

En définitive, nous dirons que ce mémoire était une véritable expérience dans le domaine de l'analyse formelle et intertextuelle qui nous a permis d'enrichir nos informations aussi bien sur le plan théorique, littéraire que culturel. Cependant, nous avons rencontré certains obstacles qui nous ont entravés pendant sa réalisation tels :

- La difficulté de trouver la brochure « *152 proverbes mis au goût du jour* »
- L'absence des travaux déjà faits sur ce thème et surtout sous forme de thèses et mémoires
- La difficulté de trouver une interprétation adéquate à certains proverbes absurdes. C'est pourquoi, les significations proposées sont de notre apport personnel.

Enfin, nous confirmerons que notre travail demeure un point dans le champ de la recherche scientifique qui nécessite une évolution, des réflexions et un approfondissement voire une amélioration de certains aspects des travaux antérieurs.

Bibliographie

Bibliographie

Corpus

1. ÉLUARD Paul, PÉRET Benjamin. *152 proverbes mise au goût du jour*. Paris, La Révolution surréaliste. 1925. 28p.

Ouvrages

2. BAKHTINE Mikhaïl. *Esthétique de la création verbale*. Paris : Gallimard, 1984. 408p.
3. BARTHES Roland. *Le plaisir du texte*. Paris : Seuil, 1973. 112p.
4. GENETTE Gérard. *Palimpsestes*. Paris: Seuil, 1982. 576p.
5. GIGNOUX Anne Claire. *Initiation à l'intertextualité*. Paris: Ellipse, 2005. 158p.
6. KRISTEVA Julia. *Séméiotikè, recherche pour une sémanalyse*. Paris: Seuil. 1969.
7. MAINGUENEAU Dominique. *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris : Seuil, 1996.
8. PRÉTA-DE Beaufort. *Le surréalisme*. Paris: Ellipse, 199. 117p.
9. SAMOYAUULT Tiphaine. *L'INTERTEXTUALITÉ : Mémoire de la littérature*. Paris: ARMAND COLIN, 2005, 128p.
10. VISTTI PIERRE CADIOT Yves-Maris. *Motifs et proverbes : ESSAI de sémantique proverbiale*. Paris: Puf. 2006. 361p. (Collection (fromes sémantiques)).

Articles

11. BBARTHES Roland. « Introduction à l'analyse structurale des récits ». In *Communication*, n°8. Paris: Seuil, 1996, pp. 1-27.
12. GIGNOUX Anne-Claire. « De l'intertextualité à la réécriture ». In *Cahier de narratologie*, n°13, Université de Paris IV-Sorbonne, LIRECS, 2006, pp 1-9.
13. GREIMAS. J-A. « Les proverbes et les dictons ». In *Du Sens*. Paris : Seuil, 1970, pp.309-314.

Bibliographie

14. GRÉSILLON Almuth, MAINGUNEAU Dominique. « Polyphonie, proverbe et détournement, ou un proverbe peut en cacher un autre ». In *Langage*, 19^e année, n°73. Paris: Persée. 1984, pp.112-125.
15. JOLLES. André. « La locution » In *FORMES SIMPLES*. Paris : Seuil, 1972, pp.121-136.
16. KLEIBER George. « Sur le sens des proverbes ». In *Langages* n°139, septembre 2000. p.41.
17. MEIZOZ Jérôme. « Le détournement De proverbes en 1925 ». In *Sociopolitique d'un geste surréaliste, N°134*. Paris: Seuil, 2003, pp.193-205.
18. MINGELGRÜN Albert. « Jalons pour une analyse des 152 proverbes d'Éluard et Péret ». In *Revue belge de philosophie et d'histoire* n°3, tome 59. Paris: Persée, Paris, 1984, pp. 574-584.

Thèses et mémoires

19. BEGGAS Wafa. *Les Traces Intertextuelles dans Fascination de RACHID BOUJEDRA*. (Mémoire de magister en sciences du langage). Annaba : Université BADJI MOKHTAR, 2008/2009.111p.
20. BELHOCINE Monya. *Étude de l'intertextualité dans les œuvres de Fatima Bakhaï*. (Mémoire de magister en sciences des textes littéraires). Béjaïa : Université Abderrahmane Mira, 206/2007. 175p.
21. MENASRI Hind. *POUR UNE ÉTUDE SÉMANTIO-PRAGMATIQUE DE TRENTE PROVERBE MÉTAPHORIQUE ALGÉRIENS*. (Mémoire de master 2 en Littérature et analyse du discours). Ouargla : Université : Kasdi Merbah, 2015/2016. 67p.
22. NGUYEN Thi Huogn. *DE LA PRODUCTION DU SENS LE PROVERBE ANALYSE LINGUISTIQUE CONTRASTIVES D'UN CORPUS DE PROVERBES CONTENANT DES PRAXEMES CORPORELS EN FRANÇAIS ET EN VITNAMIEN*. (Thèse de doctorat en sciences du langage). France : Université Paul-Valéry-Montpellier III, Juin 2008. 583p.

Bibliographie

Dictionnaires

23. *Dictionnaire Universel des Littératures*. Paris : P.U, volume III.1994.
24. GARDES. TAMINE Joëlle et HUBERT Marie Claude, *Dictionnaire de critique littéraire*, Tunis : Cérès, 1998, p..208. (CRITICA).
25. LACOTTE Daniel. *Dictons et proverbes les plus truculents de la langue française*. LAROUSSE, 2016, 159 p.
26. *LE ROBERT PLUS : DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE*. Paris: FRANCE LOISIRS, 2007, 1588p.
27. *NOUVEAU LAROUSSE ENCYCLOPÉDIQUE*. Paris : LAROUSSE. Volume I, 2002, 1872p.

Sitographie

28. [http www.artilf.artilf.fr](http://www.artilf.artilf.fr).
29. [http :www.le-dictionnaire.com/définition-php?mot:maxime](http://www.le-dictionnaire.com/définition-php?mot:maxime).
30. [http : les-proverbes.fr/site/cote-mots/plus-sur-les proverbes/ca-vient-dou-un-proverbe/letude-des-origines](http://les-proverbes.fr/site/cote-mots/plus-sur-les-proverbes/ca-vient-dou-un-proverbe/letude-des-origines)
31. <http://poezibao.typepad.com/poezibao/2009/04/benjamin-p%C3%A9ret.html>
32. :<<https://www.etudeslitteraires.com/surrealisme.php>
33. <http://www.unjourunpoeme.fr/auteurs/eluard-paul>

Annexe

Les proverbes -corpus

	Proverbe détourné	Hypotexte
1	Il faut rendre à la paille ce qui appartient à la poutre.	Il faut rendre à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui est à Dieu.
2	Quand un œuf casse des œufs, c'est qu'il n'aime pas les omelettes.	on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs.
3	Le soleil ne luit pour personne.	Le soleil luit pour tout le monde.
4	C'est l'auréole qui perce la dentelle	C'est l'occasion qui fait le larron.
5	Il faut battre sa mère pendant qu'elle est jeune.	Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.
6	Quand la raison n'est pas là, les souris dansent.	Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.
7	On n'est jamais blanchi que par les pierres.	On n'est jamais si bien servi que par soi-même.
8	Il n'y a pas de désir sans reine	Il n'y a pas de fumée sans feu.
9	Se mettre une toupie sur la tête.	Se mettre martel en tête.
10	Passe ou File.	Pile ou face.
11	Faire son petit sou neuf.	Faire son petit malin et Propre comme un sou neuf.
12	Loin des glands, près du boxeur.	Loin des yeux, loin du cœur.
13	Fidèle comme un chat sans os.	Fidèle comme un chien.
14	Les beaux crânes font de belles découvertes.	Les bons comptes font les bons amis.
15	Je suis venu, je me suis assis, je suis parti.	Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu.
16	Quand la route est faite, il faut la refaire.	Quand le vin est tiré, il faut le boire.
17	La diction est une seconde punition.	L'habitude est une seconde nature.
18	À chien étranglé, porte fermée	À vieille mule, frein doré.
19	Il y a un ivrogne pour les curieux.	Il y a un Dieu pour les ivrognes.
20	À chaque jour suffit sa pente.	À chaque jour suffit sa peine.

Résumé

Les proverbes surréalistes détournés sont des énoncés aux marques linguistiques de l'énonciation proverbiale mais ils n'appartiennent pas au stock des proverbes reconnus. C'est pourquoi ils méritent d'être étudiés sur les plans formel et intertextuel en adoptant une méthode descriptive analytique pour connaître les procédés voire même les orientations de leur détournement.

Les mots-clés: Proverbes surréalistes- détournement- intertextualité -visée du détournement .

ملخص

الأمثال السريالية المتصرف فيها (المتحولة) هي تعبيرات بقواعد لغوية تتماشى مع صياغات الأمثال ولكنها لا تنتمي لمخزون الأمثال المعروفة، ولذلك وجبت دراسة هذا النوع من الأمثال من حيث البنية والتناص يتبنى المنهج الوصفي التحليلي لمعرفة وسائل التحويل (التصرف) واتجاهاته أو الهدف منه.
الكلمات المفتاحية: الأمثال السريالية- التحويل (التصرف)- التناص -أهداف التحويل

Abstract

The diverted surrealist proverbs are statements in the linguistic marks of the proverbial statement but they do not belong to the repertoire of famous proverbs. That is why they deserve to be studied on the formal and intertextual plans by adopting an analytical descriptive method to know the processes even the orientations of their misappropriation (diversion).

The keywords: surrealist proverbs-diversion - intertextuality - aim of the diversion.

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA-

BP. 511, 30 000, Ouargla.